

## Football

## Messi: lourde suspension

Lionel Messi a écopé de quatre matches internationaux de suspension. L'Argentin a insulté un arbitre assistant le 24 mars contre le Chili, lors des qualifications de la Coupe du monde 2018.



## Football

## Braizat signe à Yverdon

Anthony Braizat, écarté par Servette en décembre, rebondit à Yverdon, annonce *lematin.ch*. Il succède à Philippe Perret, remercié il y a deux semaines, à la tête du club de 1re ligue.



## Ski alpin

## Evers nommé

L'Autrichien Andy Evers (49 ans), qui a notamment lancé Hermann Maier, dirigera les descendeurs helvétiques.

## Curling



Sous la direction du skip Peter de Cruz (à gauche) et de Benoît Schwarz (à droite), l'équipe genevoise unit ses forces et valorise ses différences. ANIL MUNGAL / SPORTSNET

# Les curleurs genevois cultivent leur unité et leurs différences

**Plus soudée que jamais, la bande de Peter de Cruz disputera dès samedi les Mondiaux d'Edmonton. Avec vue sur les JO 2018**

**Pascal Bornard**

Les curleurs genevois sont arrivés à pied d'œuvre au Canada. Dès samedi, Peter de Cruz et ses trois coéquipiers entreront en piste à Rexall Hall, l'antre des Edmonton Oilers, transformé en théâtre des championnats du monde. Les anciens marmots de Tivoli sont devenus les garnements turbulents du circuit international, mais aussi de sérieux candidats au podium. Et même s'ils en refusent l'obsédante attraction, une qualification olympique est autant dans leur ligne de mire que dans leurs cordes.

Dans un milieu réputé feutré, où l'on entend les mouches voler, les pierres crissier et les balais crisser, le joyeux tintamarre des quatre mousquetaires helvétiques tranche avec les moeurs en vigueur. «On détonne et on déconne, s'exclame Valentin Tanner. On nous prend un peu pour une bande de fous!» Cette attitude désinvolte et décomplexée, parfois digne d'un préau d'école, est l'expression décontractée d'un talent hors du commun. Il faut dire que les trois joueurs issus du CC Genève se connaissent presque depuis la maternelle!

**«On est une vraie équipe»**

Voilà une autre caractéristique qui distingue les «anciens» champions du monde juniors des autres équipes: la longévité

de leur association et une complicité à toute épreuve, ferments d'une grande stabilité et d'une confiance mutuelle rarement prise en défaut. «Si ça se trouve, on vit plus ensemble qu'avec nos copines, affirment en chœur les champions de Suisse. C'est l'amour du curling qui nous a réunis; sans lui, on ne serait sans doute pas devenus des amis.»

Ailleurs, les changements de joueurs et les transferts sont mon-

naie courante. Ici, l'engagement du Zurichois Claudio Pätz a répondu à un cas de force majeure. «Adelboden a bien cherché à débaucher Benoît, mais notre coéquipier est resté fidèle à notre team. D'accord, on l'avait menacé de mort en cas de défection», confie Tanner, le plus «déjanté» de la bande!

**Choc et fusion**

Mais au fait, au-delà de ce compagnonnage heureux, qu'est-ce qui

fait la force du quatuor, entré avec fracas sur la «piste des grands» en se classant 3e des Mondiaux de Pékin en 2014? «On est une vraie équipe», répond Benoît Schwarz, qui n'a pas peur des lapalissades ni des glissades. «On partage la même envie de progresser. Les problèmes, on les règle sans attendre, sans rien se cacher. Il faut savoir accepter l'erreur de l'autre pour préserver l'unité du groupe.»

Leurs quatre caractères dis-

tingents, qui oscillent entre la circonspection et l'exubérance, la sagesse et la hardiesse, auraient pu se heurter. Certes, ils s'entrechoquent, mais c'est pour mieux fusionner, s'intégrer dans un ensemble d'une parfaite cohésion. Ce qui leur fait dire qu'ils apportent tous, à leur façon, leur pierre à l'édifice – non, ce n'est pas un truisme! Et qu'ils n'ont dès lors pas peur de défier le Canada, l'immense favori du tournoi, dès samedi à Edmonton!

## Les quatre mousquetaires du Team de Cruz



**Peter de Cruz**  
26 ans  
Matu pro commerciale

● C'est le skip de l'équipe, mais il ne doit pas ce rôle de capitaine à sa particule nobiliaire! «D'ailleurs, précise-t-il, elle s'écrit en minuscule!» De ses origines anglo-saxonnes, «Fish Skip» (c'est son surnom!) tire un flegme de circonstance, un brin malicieux, très précieux lorsqu'il s'agit de faire d'une pierre deux coups. Le stress le galvanise, «il faut savoir le positiver», dit-il. C'est très jeune, par héritage familial, que Peter de Cruz a découvert le curling. La halle de Tivoli est alors devenue son terrain de jeu. Maturité pro commerciale en poche, il a travaillé dans une haute école en administration, puis au... Curling Club Genève! Avec ses coéquipiers de toujours, Peter de Cruz a conquis deux titres de champion du monde juniors. Le début d'une grande aventure entre potes. **P.B.**



**Benoît Schwarz**  
25 ans  
Bachelor en économie

● Il est pour de nombreux observateurs le «Petit Prince» du curling helvétique. Derrière la gueule d'ange s'affirme un passionné, fasciné par la culture d'un sport qu'il a découvert à l'âge de 13 ans, en suivant des copains d'école. L'ancien plongeur a tout de suite sauté sur l'occasion. Son art du jeu fait depuis merveille. «C'est hyperludique, tactique et très stratégique», affirme la figure de proue et l'administrateur du team. Après une maturité au Collège de Candolle et un bachelor en économie à l'Université de Zurich, Benoît Schwarz a gagné ses galons olympiques en participant aux JO de Sochi. Le remplaçant y a même disputé plusieurs parties. Une expérience qu'il veut revivre, «pour de vrai», avec ses coéquipiers du CC Genève, dans un an en Corée du Sud. **P.B.**



**Valentin Tanner**  
24 ans  
Employé dans un bar-sauna

● Le cadet de l'équipe est le joyeux drille de la bande. Un balèze du balai qui, lorsqu'il ne chauffe pas la glace, bosse dans un bar-sauna libertin! «J'ai été à l'école chez les sœurs, voilà pourquoi j'ai viré curleur», s'exclame-t-il. En fait, s'il est tombé très tôt – à l'âge de 7 ans – dans la marmite de Tivoli, c'est parce que ses parents animaient une école de danse au-dessus de la piste! «Le curling, ça m'a tout de suite flashé. On pouvait jouer avec les filles!» L'amour du jeu et l'esprit de compétition l'ont très vite conquis. Après un bac en marketing à Saint-Julien, Valentin Tanner a travaillé durant deux ans comme assistant iceman à Tivoli. Au sortir des Mondiaux puis des JO de Pyeongchang (encore un rêve!), il a pour objectif d'entrer à l'école de police. **P.B.**



**Claudio Pätz**  
30 ans  
Expert-comptable

● Ancien membre de l'équipe d'Adelboden, le Zurichois d'Uster a d'abord été un «adversaire qui ne nous saluait pas». Aujourd'hui, quatre ans après son entrée dans le Team de Cruz, il s'entend comme larrons en foire avec ses partenaires genevois. Mais il reste, affectueusement, le «Suisse alémanique de service, qui chante sous la douche des airs folkloriques!» Frère d'Alina, double championne du monde, Claudio Pätz s'appuie sur une longue expérience et une solide maîtrise du balai. Expert-comptable dans l'entreprise paternelle et champion d'Europe en 2013, il a disputé les JO de Sochi avec Adelboden avant de gagner, la même année, la médaille de bronze aux Mondiaux de Pékin avec l'équipe genevoise. Le signe d'une intégration rapide. **P.B.**

## Les 20 km de Genève sont prêts au décollage

## Course à pied

**La nouvelle épreuve aura lieu le dimanche 29 octobre sur la Rive droite**

Genève est bel et bien une terre de course à pied. En 2017, son calendrier pédestre déjà bien chaussé accueillera une nouvelle épreuve. Ce n'est plus un secret de Polichinelle: les 20 km de Genève sont prêts au décollage. Organisés sous la même direction que le marathon et le triathlon, soutenus par l'Aéroport, ils se déploieront sur la Rive droite, le dimanche 29 octobre, avec départ et arrivée sur le quai du Mont-Blanc.

Le coureur local est gâté. Entre l'Antigel Run et l'Escalade, il ne sait plus où donner de la tête et des jambes! «Oui, le choix est vaste, mais il manquait un événement running de longue distance sur bitume pour compléter la gamme», explique Benjamin Chandelier, le directeur des événements outdoor à OC Sport. Ainsi, à l'image de Paris, Bruxelles ou Lausanne, Genève aura ses 20 km, «un format de course qui fait moins peur parce qu'il n'est pas associé au mot marathon!»

**«Ce format fait moins peur parce qu'il n'est pas associé au mot marathon»**

**Benjamin Chandelier** Organisateur

Fruit d'un travail de longue haleine, avec l'appui inconditionnel des collectivités publiques, la nouvelle course déboule dans un paysage insolite, une semaine après le marathon de Lausanne. Problème de cohabitation? «Non, répond Benjamin Chandelier. On travaille en parfaite intelligence et on veille, les années suivantes, à moins rapprocher les deux événements.»

Comme le Genève Marathon, son grand frère, la nouvelle venue a pour ambition de servir de vitrine à Genève. La rive change, mais pas le mariage des décors, plantés entre terre et lac. D'abord ascendant, le parcours traversera la place des Nations, effleurera l'aéroport et prendra la clé des champs du côté de Pregny-Chambésy, Bellevue et Genthod. Coureur averti, Benjamin Chandelier vante sa beauté en connaisseur et en découvreur. «A Genthod, je ne connaissais pas le chemin des Rousses. C'est un ravissement avec ses vues sur le Mont-Blanc et le Jet d'eau.» Pour les coureurs, ce sera le prélude à un long retour vers les quais. «Pour moi, ce sera un sacré défi», s'exclame la cavalière paralympique Celine van Till, élue marraine de la manifestation, elle qui se pique aussi de course à pied!

En solo ou en duo (12 et 8 km à se partager), en faisant le grand écart entre l'aéroport (site du retrait des dossiers) et le quai du Mont-Blanc, les 20 km de Genève ne devraient pas laisser indifférent. «On espère entre 2000 et 3000 coureurs», indique Benjamin Chandelier. Les routes sont larges et accueillantes... **P.B.**